

**« Ecouter le Cri de la Terre et le Cri des Pauvres » : pour élargir les Horizons de Justice et Paix
dans la perspective de l'Encyclique *Laudato Si* »**

**(Prof. Joshtrom Isaac Kureethadam, sdb
Coordinateur du Secteur de « Ecologie et Création »
Dicastère du Vatican pour la Promotion du Développement Humain Intégral)**

Tout d'abord, je voudrais adresser à vous tous et à chacun mes chaleureuses félicitations en cette joyeuse occasion du 20^{ème} anniversaire de la fondation de 'l'Institut des Artisans de Justice et Paix' que nous célébrons aujourd'hui. Je vous apporte les salutations avec les meilleurs vœux et prières de son Eminence Peter Cardinal Turkson, Préfet du Dicastère du Vatican pour la Promotion du Développement Humain intégral, ainsi que de Monseigneur Bernard Munono du même Dicastère, qui a été associé à votre centre dès sa création. *Laudato Si*, Dieu soit loué pour le précieux service assuré par votre Institut pour la Promotion de Justice et Paix durant ces 20 années dans votre bien-aimé pays le Bénin, dans ce grand continent Africain et dans le monde entier.

Le présent anniversaire n'est pas seulement une occasion pour évaluer le parcours effectué par votre Institut durant ces 20 dernières années, mais aussi un vrai moment de grâce, de véritable Kairos, pour relancer le charisme et la mission originels de votre Institut à la lumière des nouveaux défis et opportunités que pose le monde contemporain. En cette occasion, je voudrais vous présenter certains des défis que lance la très récente Encyclique du Pape François, '*Laudato Si* – Prenons soin de notre Maison Commune', une Encyclique qui, selon les mots du Pape François¹, est plutôt sociale et non juste environnementale. Ce faisant, nous pourrions nous lancer dans le voyage de votre Institut. Ceci constituerait une fructueuse tâche au regard des signes des temps et pour élargir les horizons de Justice et Paix aujourd'hui.

Je voudrais structurer ma réflexion en deux parties :

- l'importance de l'Encyclique *Laudato Si* comme une réponse opportune aux signes de notre temps, surtout le cri de la terre, et le cri des pauvres. Aujourd'hui, la Terre, notre Maison Commune, est dans un état de précarité sans précédent, avec ses conséquences pour l'humanité entière, et en particulier pour les plus faibles et les plus vulnérables ;

- les défis que pose l'Encyclique pour la promotion de la Justice et de la Paix dans le monde entier. Il y aura une plus large conception de *Eco-Justice*, *une compréhension holistique de la Paix*, *la promotion du soin comme une expression de miséricorde et l'adoption du principe de précaution*.

Dans le choix de ces défis, je me suis laissé guidé par les quatre concepts clés du Colloque : justice, paix, impunité et miséricorde.

¹ *Laudato si*, 15 ; Mike Hulme, "Finding the Message of the Pope's Encyclical," *Environment: Science and Policy for Sustainable Development* 57/6 (2015), 17.

1^{ère} Partie

‘Laudato si’, une réponse aux Signes des Temps – écouter le Cri de la Terre et le Cri des Pauvres

Laudato si, célèbre Encyclique du Pape François sur le soin de notre Maison commune, constitue le plus important texte du 21^{ème} siècle² sur l’environnement. L’Encyclique est un remarquable exemple de comment la doctrine sociale de l’Eglise se meut à travers une lecture attentive des signes de nos temps. Lire et répondre aux signes des temps est en fait au cœur de la Doctrine Sociale de l’Eglise. *Rerum Novarum* de 1891, la première Encyclique sociale, fut une courageuse tentative du Pape Léon XIII pour répondre aux signes de ces temps, notamment les cris de la masse des travailleurs qui gémissaient sous le poids du soudain changement dans l’industrie du travail, apporté par le capitalisme moderne. Le génie de Léon XIII fut de reconnaître les nouveaux défis sans précédents de la dignité humaine... et d’y répondre effectivement. Depuis lors, la Doctrine Sociale de l’Eglise a toujours agi comme une morale qui guide la vie de la foi chrétienne dans le contexte historique de l’existence humaine et sociale.

Laudato Si s’inscrit dans la longue et solide tradition de plus d’un siècle d’enseignement de l’Eglise.

Tout d’abord, *Laudato Si* répond au cri de la Terre, notre maison commune. L’état précaire de notre planète, une situation « sans précédent » (§ 17) dans laquelle nous nous trouvons, est le point de départ de l’encyclique dont le tout premier chapitre est intitulé de façon poignante « Ce qui est entrain d’arriver à notre maison commune ». Le Pape commence par décrire physiquement la crise de notre maison commune, en se basant sur des preuves scientifiques solides et des données empiriques soigneusement sélectionnées, comme il le dit lui-même: "en s'appuyant sur les résultats des meilleures recherches scientifiques disponibles aujourd'hui" (§ 15) Dans *Laudato Si* le pape François offre une synthèse magistrale des manifestations multiples de la crise de notre maison: pollution et gaspillage, changement climatique, épuisement des ressources naturelles, en particulier de l’eau, et perte de la biodiversité. (§ 163) Selon le pape, "il suffit de jeter un regard franc sur les faits pour voir que notre maison commune se détériore gravement". (§ 61)

Il n’est peut-être pas exagéré de dire que le pape François est le nouveau « François » que le Seigneur a choisi pour reconstruire notre maison commune. Comme saint François d’Assise, à qui le Seigneur crucifié dit: «François, va réparer ma maison qui, comme tu le vois, tombe de ruine », le Pape François aussi semble avoir écouté et a été réceptif au commandement du Seigneur. Comme l’écrivait saint Bonaventure dans sa célèbre biographie, la maison que le Seigneur indiquait à saint François était l’Eglise³. Aujourd’hui, la maison que le Seigneur demande au Pape François de réparer est la Terre, notre maison commune.

Laudato Si déplace l’Eglise catholique de la périphérie de l’engagement mondial sur l’écologie et la met au cœur même du débat⁴. Pour la première fois dans l’histoire des enseignements sociaux catholiques, nous avons une encyclique entière, en fait la plus longue de toutes les encycliques papales à ce jour, consacrée au thème vital des soins pour notre maison commune.

Laudato Si est aussi une réponse opportune au cri des pauvres, premières victimes de la dégradation de notre maison commune. Le pape François note d’ailleurs «le lien intime entre les pauvres

² Cf. Dale Jamieson, “Why *Laudato Si*’ Matters,” *Environment: Science and Policy for Sustainable Development* 57/6 (2015), 19.

³ Cf. Bonaventure, *Leggenda maggiore (Vita di san Francesco d’Assisi)*, *Fonti francescane (Padua: Editrici francescane, 2004)*, 1038

⁴ Seán McDonagh, *On Care for Our Common Home Laudato Si’: The Encyclical of Pope Francis on the Environment* (New York: Orbis Books, 2016), xiii.

et la fragilité de la planète» en affirmant que «La dégradation de l'environnement et de la société affecte les populations les plus vulnérables de la planète».

Malheureusement sur la scène mondiale "il y a peu de prise de conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus" (§ 49). Les pauvres sont commodément oubliés ou ignorés à la haute table des affaires mondiales. Pourtant, "ils constituent la majorité de la population de la planète ". (§ 49).

Selon le pape, "c'est ensemble que l'environnement humain et l'environnement naturel se détériorent ; nous ne pouvons lutter efficacement contre la dégradation de l'environnement naturel que si nous nous occupons de causes liées à la dégradation humaine et sociale. » (§ 48). Nous devons réaliser qu'une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale ; nous devons intégrer les questions de justice dans les débats sur l'environnement, de manière à entendre à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres ".

2^{ème} Partie:

Les défis de *Laudato Si* - Élargir l'horizon de la Justice et de la Paix

En réponse au cri de la terre et au cri des pauvres, quels sont les « nouveaux défis » (§ 63) posés par *Laudato Si* et qui s'impliquent dans notre mission de promotion de la justice et de la paix aujourd'hui?

Voici brièvement quatre défis qui pourraient nous aider à élargir l'horizon de notre mission en tant que promoteurs de la justice et de la paix: *une conception plus large de l'éco-justice* intégrant les préoccupations écologiques et sociales, *une compréhension holistique de la paix* en termes de promotion du développement humain intégral, *l'acceptation des soins comme expression de la miséricorde* et *l'adoption du principe de précaution*, avec une attention particulière pour les générations futures.

1. Élargir l'horizon de l'éco-justice

Le premier des défis soulevés par *Laudato Si* est d'élargir l'horizon de la justice. Aujourd'hui, nous devons parler *d'éco-justice*, si nous voulons répondre au cri de la Terre et au cri des pauvres.

Le triste paradoxe de la crise écologique contemporaine est qu'elle est causée principalement par la minorité riche, mais pourtant ses premières victimes, innocentes et disproportionnées sont les membres pauvres et vulnérables de notre famille commune. Une telle prise de conscience nécessite de considérer la crise écologique sous l'angle de la « justice ». On sait que les pauvres du monde ne contribuent pratiquement pas au réchauffement de la planète. Selon Partha Dasgupta et Veerabhadran Ramanathan, « au sommet 1 milliard de personnes est responsable de 50% des émissions de gaz à effet de serre ; suivent 3 autres milliards responsables de 45% des émissions ; tandis que les 3 derniers milliards, les plus pauvres, qui n'ont pas accès à des combustibles fossiles, ne représentent que 5% dans la production de ces émissions ⁵ ». Comme le soulignent à juste titre les auteurs, « bien que nous soyons tous bientôt affectés par le changement climatique, ce sont ces derniers 3 milliards qui connaîtront, tragiquement, les pires conséquences ⁶ ».

Le pape François, entre plusieurs exemples d'injustices écologiques et sociales, soulève la question de la « dette écologique » : « une véritable « dette écologique » existe, notamment entre le Nord et le Sud du monde. ... L'exportation de matières premières pour satisfaire les marchés du Nord industrialisé a

⁵ Partha Dasgupta and Veerabhadran Ramanathan, "Pursuit of the Common Good: Religious Institutions May Mobilize Public Opinion and Action," *Science* 345 (19 September 2014), 1457.

⁶ Dasgupta and Ramanathan, "Pursuit of the Common Good," 1457.

causé des dommages localement, comme par exemple dans la pollution au mercure dans l'extraction de l'or ou la pollution par le dioxyde de soufre dans l'extraction du cuivre. ... Le réchauffement causé par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les régions les plus pauvres du monde, en particulier l'Afrique, où la hausse des températures et la sécheresse se sont avérées dévastatrices pour l'agriculture (§ 51).

« De différentes manières, les pays en développement, où se trouvent les réserves les plus importantes de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays riches au détriment de leur propre présent et de leur avenir. » (§ 52) ... La triste ironie, comme le souligne Andrew Simms, est que de nombreux pays pauvres doivent demander l'aide des pays riches qui portent eux-mêmes des dettes écologiques beaucoup plus lourdes et plus mortelles, mais généralement ignorées⁷. « Les pays développés devraient aider à rembourser cette dette en limitant significativement leur consommation d'énergie non renouvelable et en aidant les pays les plus pauvres à soutenir les politiques et les programmes de développement durable » (§ 52). « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à tous les peuples et toutes les nations »⁸.

L'injustice n'est cependant pas invincible (§ 74). Dans un esprit de solidarité, l'humanité a aujourd'hui une occasion précieuse de créer un monde plus équitable et plus juste.

2. Une compréhension holistique de la paix liée au développement humain intégral

Le pape Paul VI avait offert une définition magistrale de la paix, la liant intrinsèquement au développement. Comme il l'écrivait dans *Populorum Progressio* il y a près de cinquante ans, « Le développement est le nouveau nom de la paix » (n° 76, 87). Il est important de comprendre le développement non comme une simple croissance économique, mais comme l'épanouissement de toute la personne humaine, dans toutes les dimensions humaines. Cette préoccupation pour le développement humain intégral est au centre de l'encyclique *Laudato Si*, où le pape François consacre un chapitre entier, le quatrième, au thème de « l'écologie intégrale ».

« Au cœur de la doctrine sociale catholique sur la création se trouve une écologie humaine intégrale fondée sur « le respect de la personne humaine en tant que telle, dotée de droits fondamentaux et inaliénables à son développement intégral » (§ 157) ... La dignité humaine inaliénable est liée aux droits fondamentaux de l'homme ... notamment le droit universel à l'eau potable (§ 30), les droits des travailleurs (§ 128) et le droit des paysans pauvres à posséder des terres (§ 94)....

L'épanouissement humain intégral englobe les multiples dimensions de la vie, y compris les dimensions biologiques, sociales, économiques, culturelles, affectives, intellectuelles, esthétiques et surtout religieuses.

L'écologie intégrale garantit le développement humain intégral et favorise une compréhension holistique de la paix qui doit commencer en soi. "personne ne peut cultiver une vie sobre et satisfaisante sans être en paix avec lui-même" (§ 225). De plus, nous ne pouvons pas être en paix entre nous et avec la création, si nous ne sommes pas en paix avec le Créateur.

Pour le pape François, le modèle de l'écologie intégrale est saint François d'Assise, car son amour pour la création, son amour pour les pauvres et son amour pour le Créateur se sont fondus dans une unité sublime.

⁷ Andrew Simms, *Ecological Debt: The Health of the Planet and the Wealth of Nations* (London: Pluto Press, 2005), viii-ix.

⁸ Second Vatican Ecumenical Council, Pastoral Constitution on the Church in the Modern World *Gaudium et Spes*, 69.

3. Soins comme expression de la miséricorde

L'encyclique *Laudato Si* porte le sous-titre significatif de : *sur le « soin » de notre maison commune*.

En prenant soin de notre maison commune et des membres les plus faibles de notre foyer commun, nous imitons en effet les soins affectueux et tendres de Dieu envers toutes les créatures, car « toute créature est ... l'objet de la tendresse du Père » (§ 77). Nous sommes appelés à « coopérer comme instruments de Dieu pour le soin de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses engagements et ses talents » (§ 14).

Une éthique de soins est ancrée dans une vision spécifique du monde en tant que réseau de relations. ... " ... nous avons besoin les uns des autres, ... nous avons une responsabilité partagée pour les autres et pour le monde" (§ 229) ... « le souci désintéressé des autres et le rejet de toute forme d'égoïsme et d'absorption de soi sont essentiels si nous voulons réellement prendre soin de nos frères et sœurs et de l'environnement naturel » (§ 208).

Le souci est "aussi civique et politique, et il se fait sentir dans chaque action qui cherche à construire un monde meilleur" (§ 231).

Les soins sont intimement liés à la vertu chrétienne de la miséricorde. "... nous devrions être unis pour montrer la miséricorde à la terre comme notre maison commune et chérir le monde dans lequel nous vivons comme un lieu de partage et de communion". ... Que les « œuvres traditionnelles de miséricorde incluent le soin de notre maison commune », afin de transmettre la miséricorde de Dieu « dans notre maison commune ».

En tant qu'œuvre de miséricorde d'un corps, le souci de notre foyer commun exige « de simples gestes quotidiens qui rompent avec la logique de la violence, de l'exploitation et de l'égoïsme » et « se font sentir dans toute action visant à construire un monde meilleur » (§ 31).

4. Le principe de précaution en tant que nature ne garantit pas l'impunité

« Dieu pardonne toujours, nous les hommes pardonnons quelques fois, mais la nature ne pardonne jamais. Si vous lui donnez une gifle, elle vous en donnera une ».

Ces propos du pape François lors de sa conférence de presse, dans son vol du Sri Lanka aux Philippines le 15 janvier 2015, comportent une vérité écologique très importante. La nature ne garantit pas l'impunité, par conséquent nous devons faire preuve de la plus grande précaution dans nos relations avec elle.

Du point de vue théologique, il existe un lien significatif entre le péché humain et l'état précaire du monde physique⁹. Le péché souille littéralement la terre. La crise de notre maison commune n'est, en fait, qu'une extériorisation d'un malaise intérieur plus profond. Comme l'avait souligné le pape Benoît XVI dans l'homélie de la messe inaugurale de son pontificat en 2005, « les déserts extérieurs du monde grandissent, car les déserts intérieurs sont devenus si vastes¹⁰ ». Le Pape François rappelle cette affirmation (§ 217) dès le début de son encyclique : « La violence présente dans nos cœurs blessés par le péché, se reflète aussi dans les symptômes de maladie évidents dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans toutes les formes de vie » (§ 2).

La crise écologique contemporaine, fortement anthropique (d'origine humaine), révèle que le péché humain a des répercussions concrètes sur le reste de la création. Les problèmes écologiques sont finalement des problèmes de péché. « Nous ne pouvons pas désobéir en toute impunité. Il y a des limites

⁹ Cf. Joshtrom Isaac Kureethadam, *Creation in Crisis: Science, Ethics, Theology* (New York: Orbis Books, 2014), 351-58.

¹⁰ Pope Benedict XVI, *Homily for the Solemn Inauguration of the Petrine Ministry* (24 April 2005): AAS 97 (2005), 710.

à la mesure dans laquelle nous pouvons pousser notre rébellion contre Dieu quand il s'agit de sa création. Après trop d'abus, la terre refusera de produire des récoltes. L'océan cessera de donner du poisson. Les puits vont s'assécher. Les règles comptent. Le péché a des conséquences ¹¹».

La vérité sur l'impunité et le châtement de nos mauvais traitements infligés à la nature nous incite à prendre plus de précautions dans la conservation des ressources naturelles. C'est d'autant plus important compte tenu de notre responsabilité vis-à-vis des générations futures.

La solidarité intergénérationnelle n'est pas optionnelle, mais plutôt une question fondamentale de justice, puisque le monde que nous avons reçu appartient aussi à ceux qui nous suivront. « L'environnement fait partie d'une logique de réceptivité. Il est prêté à chaque génération, qui doit ensuite le transmettre à l'autre " (§ 159).

Comme le note le pape François dans *Laudato Sì*, «la notion de bien commun s'étend aussi aux générations futures », « ceux qui viennent après nous » (§ 159). Selon le pape, «nous ne pouvons plus parler de développement durable en dehors de la solidarité intergénérationnelle. Une fois que nous commençons à penser au type de monde que nous laissons aux générations futures, nous regardons les choses différemment ; nous réalisons que le monde est un don que nous avons librement reçu et que nous devons partager avec les autres " (§ 159).

Conclusion : Devenir des canaux de justice et de paix

Il est significatif que l'Encyclique *Laudato Sì* ait été publiée le jour de la Solennité de la Pentecôte en 2015, un jour où les chrétiens du monde entier commémorent l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans la création et la rédemption. Comme des générations de croyants ont prié au cours des siècles, nous pouvons aussi prier aujourd'hui : « Envoie ton Esprit, Seigneur, et renouvelle la face de la terre » (Ps 104, 30). Nous prions pour que le même Esprit qui planait sur les eaux à l'aube de la création, le même Esprit qui planait sur Marie à l'Incarnation, le même Esprit qui a ressuscité Jésus des griffes de la mort, enflamme aussi le soin de notre maison planétaire commune. Nous pouvons donc vraiment promouvoir la justice et la paix pour l'humanité et pour toutes les créatures de Dieu. Nous deviendrons alors, comme le Pape François l'a demandé dans son tout premier Message Urbi et Orbi du Dimanche de Pâques 2013, "des canaux par lesquels Dieu peut arroser la terre, protéger toute la création et faire fleurir la justice et la paix".

Que le Seigneur nous accompagne dans ce voyage important.

¹¹ Edward Brown, *Our Father's World: Mobilizing the Church to Care for Creation* (South Hadley, MA: Doorlight Publications, 2006), 59.